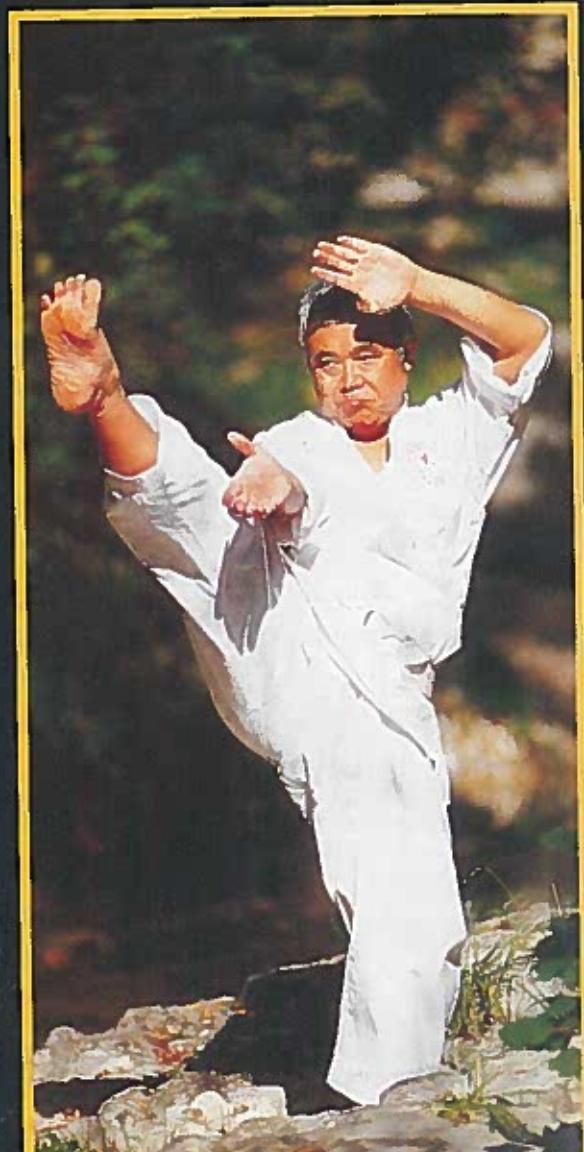


Le sage dans l'ombre du guerrier

Maître Shiomitsu, 8ème dan Hanshi de Karaté-do Wado ryū, est un homme que l'expérience a façonné. Formé à la très dure école de Maître Ohtsuka, son mental sans faille et sa technique exceptionnelle ont rapidement contribué à lui forger une réputation de terrible combattant sur son sol natal. Infatigable voyageur depuis 1965, l'austérité et la rigueur de son enseignement qui lui valurent parfois le surnom "d'animal sauvage", se sont peu à peu muées en douceur et finalement en paix intérieure profonde.



**Disciple du
Grand Maître
Fondateur
Ohtsuka I.,
Senseï Masafumi
Shiomitsu suit
aujourd'hui
l'enseignement
du Grand Maître
Ohtsuka II, fils
du fondateur.
Représentant
européen de la
Wado-Ryu
Karaté-Do
Academy,
Maître
Shiomitsu
parcourt le
monde entier
pour apporter
son immense
savoir à tous les
passionnés
de Karaté
authentique.**



Non est pas nécessaire de toujours gagner en compétition, mais d'essayer de faire de son mieux. Il est important de ne pas être égoïste ni prétentieux, mais de vivre modestement et d'être ouvert et attentionné envers les autres". En écoutant Maître Shiomitsu prononcer ces phrases, on ne peut qu'être étonné en repensant à celui qui autrefois inspirait terreurs et craintes à ses adversaires comme à ses propres élèves. L'étonnement s'accroît lorsque le regard attarde sur la ceinture entourant sa taille, tout comme la blancheur naissante de ses cheveux. L'épais ruban de tissu s'est maintenant paré du vaste éclat de la neige fraîchement tombée. "Depuis que l'on m'a décerné le grade de 8ème dan Hanshi, je ne porte plus de ceinture noire. Un cycle est révolu et un

autre commence. C'est pourquoi, comme un débutant, je porte une ceinture blanche, et tout comme lui j'essaie d'approfondir mes techniques de base." Pas de fausse modestie chez Maître Shiomitsu mais un simple besoin de sincérité, d'équilibre et de vérité. Des sentiments peu à peu forgés dans le creuset des multiples expériences vécues par cet immense pratiquant. La discipline d'acier de Maître Ohtsuka, le feu des nombreuses années de compétition, la douleur du déracinement l'on lentement conduit vers un état de profonde réflexion. Seule la pratique régulière de la méditation a finalement pu lui fournir les réponses qu'il attendait.

"Aujourd'hui, je souris plus, et beaucoup de gens me trouvent changé. Je me sens très différent, plus détendu et à l'écoute, mais ça n'a pas toujours été le cas."

universitaire et s'inscrit aux très dures compétitions inter-styles. "Dans ce type de rencontres, il y avait toujours une bassine d'eau pour remettre sur pied un combattant KO ou pour nettoyer le sang répandu sur le tatami. Ces combats avaient lieu chaque trimestre et c'était les plus intéressants car il fallait adapter très vite sa stratégie en fonction du style de l'adversaire." Masafumi Shiomitsu remporte ainsi plusieurs victoires bâtant son expérience grâce à ces nombreuses "épreuves du feu". L'entraînement au combat et la préparation des compétitions forment alors l'essentiel de la pratique du jeune karatéka. Ainsi, durant cette période, l'étude des katas est réduite à son strict minimum, comme souvent dans la pratique universitaire.

En 1965, un événement devait finalement décider de son avenir et donner un sens nouveau à sa vie.

LA VOIE DU COMBAT

Il y a un peu plus de 40 ans, dans la province de Kagoshima, dans le sud du Japon, le jeune Masafumi Shiomitsu, décida un jour de s'inscrire à un cours de Karaté. Il était alors âgé de 15 ans, ce qui au Japon est un peu tard pour commencer un art martial. Fils d'un éditeur important, il reçut une excellente éducation et avec elle une certaine rigueur qui lui permirent de progresser à une vitesse bien supérieure à la moyenne. À cette époque, il pratiquait le style Shorin ryu, mais lorsqu'il entra à la Nihon University en 1959, il adopta la méthode qui depuis est la sienne, le Wado ryu. Il affina alors ses techniques grâce à un entraînement très dur. "Pour une technique, si on me demandait d'en faire 100, j'en faisais 200!", raconte-t-il.

Très doué pour les techniques de jambes, il augmenta son potentiel de puissance en pratiquant assidûment la natation. S'entraînant 6 jours sur 7 sous les regards sévères de Maîtres Tanabe, Arakawa, Mano ainsi que du Grand Maître Ohtsuka en personne, il commence alors la compétition par la fameuse "All Japan Championship".

"J'ai fait ma première compétition au grade de ceinture marron, explique-t-il. Malheureusement, mon tempérament ne me permit pas de m'y distinguer et je fus disqualifié pour manque de contrôle. J'ai connu ce problème de nombreuses fois par la suite."

Deux années plus tard après ses débuts, il accepte le poste de capitaine de l'équipe

L'OCCIDENT

Un jour, Maître Suzuki, devant alors se rendre en Angleterre, demanda au "capitaine" Shiomitsu de l'assister durant son séjour. Ce dernier accepta et tous deux s'envolèrent donc pour Londres. Instantanément, ce fut le choc culturel. Un fossé séparait les deux mentalités. Sensei Shiomitsu se souvient : "Au Japon, les convenances veulent que l'on dissimile ses propres capacités. Ici, en Occident, c'est l'inverse. Il faut sans cesse faire ses preuves. Il m'est arrivé plusieurs fois de me retrouver défie, parfois face à des gens complètement ivres. J'avoue qu'alors, je n'avais pas beaucoup de contrôle et que j'étais souvent très dur. Mais il fallait bien que je me défende!"

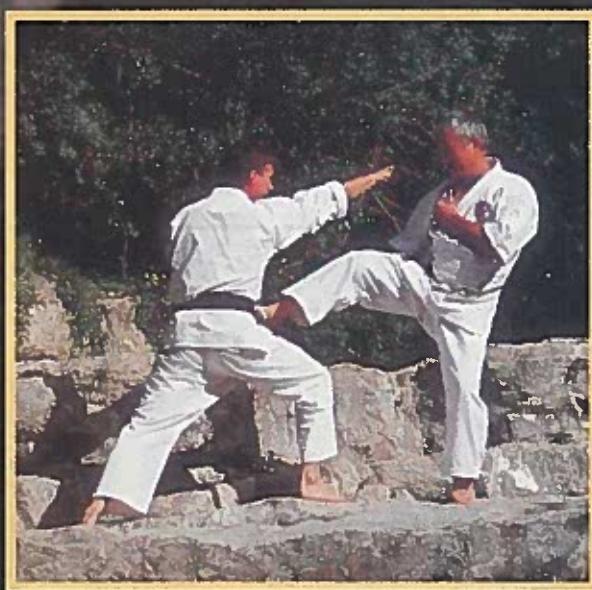
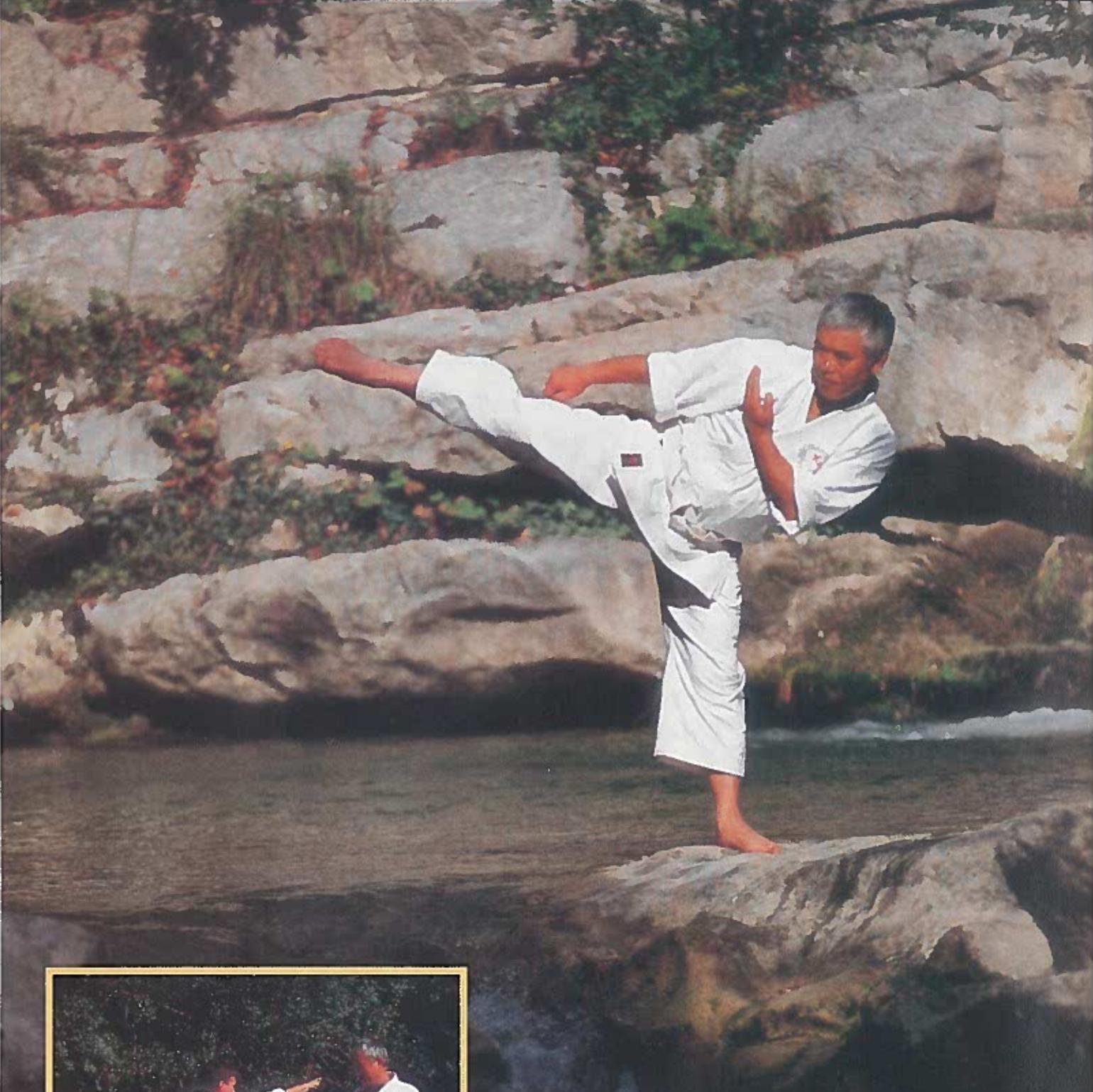
C'est peut-être cette idée de perpétuelle remise en question qui décidera finalement Sensei Shiomitsu de s'installer en Europe.

Il commence par l'Espagne en 1969 et y enseigne un court laps de temps avant d'être... tout simplement renvoyé du pays!

Il eut en effet le mauvais goût de mettre KO un taekwondoka dont le père était un responsable gouvernemental. "Mon dojo fut fermé et je me suis alors dirigé vers la France, où j'ai vécu et enseigné pendant 2 ans à Paris. Questionné sur cette époque, il admet que son enseignement ne constituait pas un modèle du genre. "Je ne savais pas transmettre ce que j'avais appris pour la simple et bonne raison qu'on ne m'avait jamais appris à le faire. Tout mon Karaté se résumait au seul domaine du combat et rien d'autre!". En outre, la barrière



KARATE DO SHIOMITSU MASAFUMI SENSEI

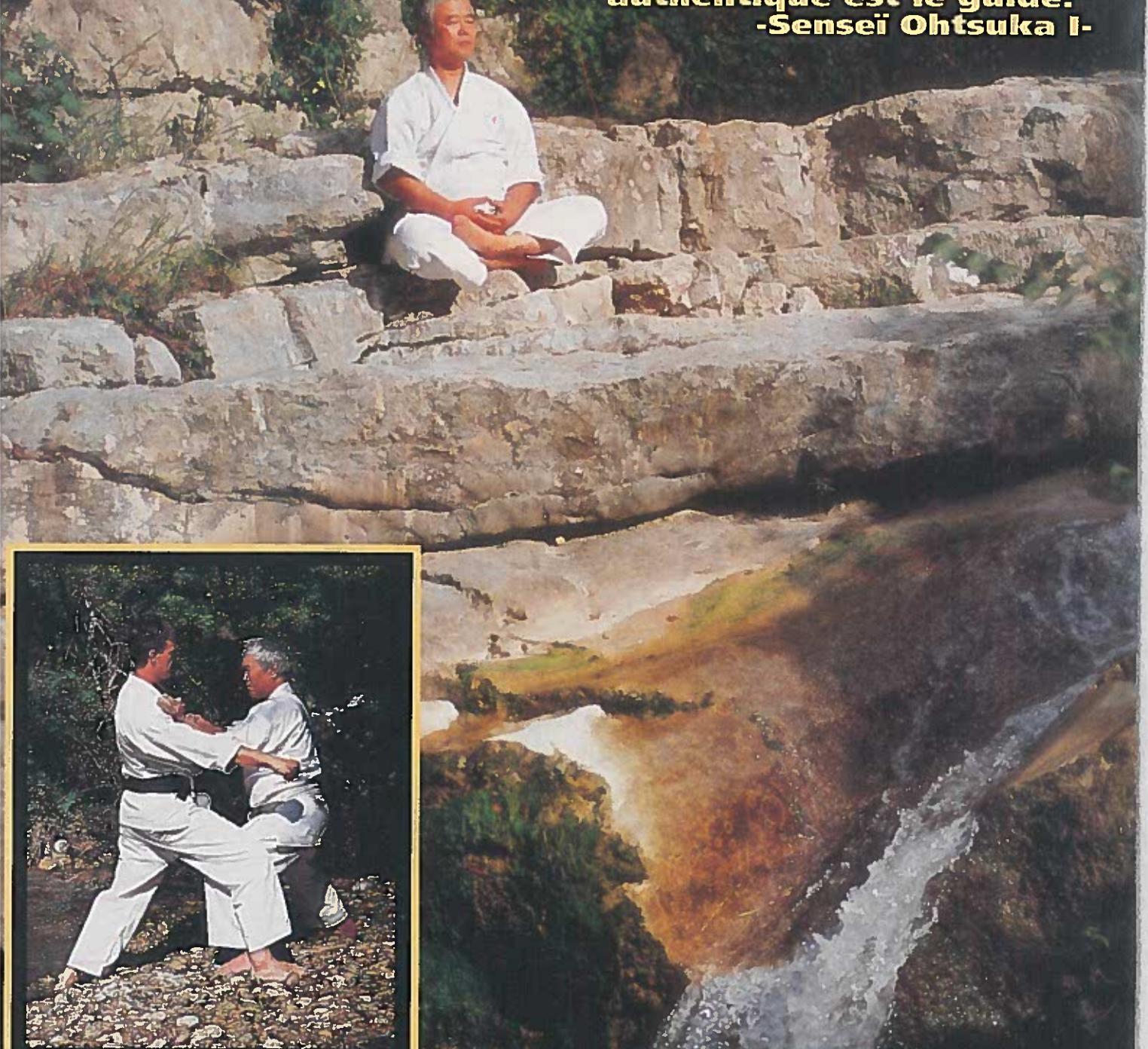


En Wado Ryu, le travail des techniques de jambes revêt une extrême importance. L'efficacité et la précision sont très recherchées. Maître Shiomitsu en fait ci-contre une démonstration. En application avec Patrick Dupeux 4ème dan (ci-contre).

KARATE DO SHIOMITSU MASAFUMI SENSEI

"La pratique d'un art martial ne repose pas sur la dualité de l'attaque et de la défense, mais sur la recherche de paix et d'harmonie intérieure dont seule la pratique authentique est le guide."

-Senseï Ohtsuka I-

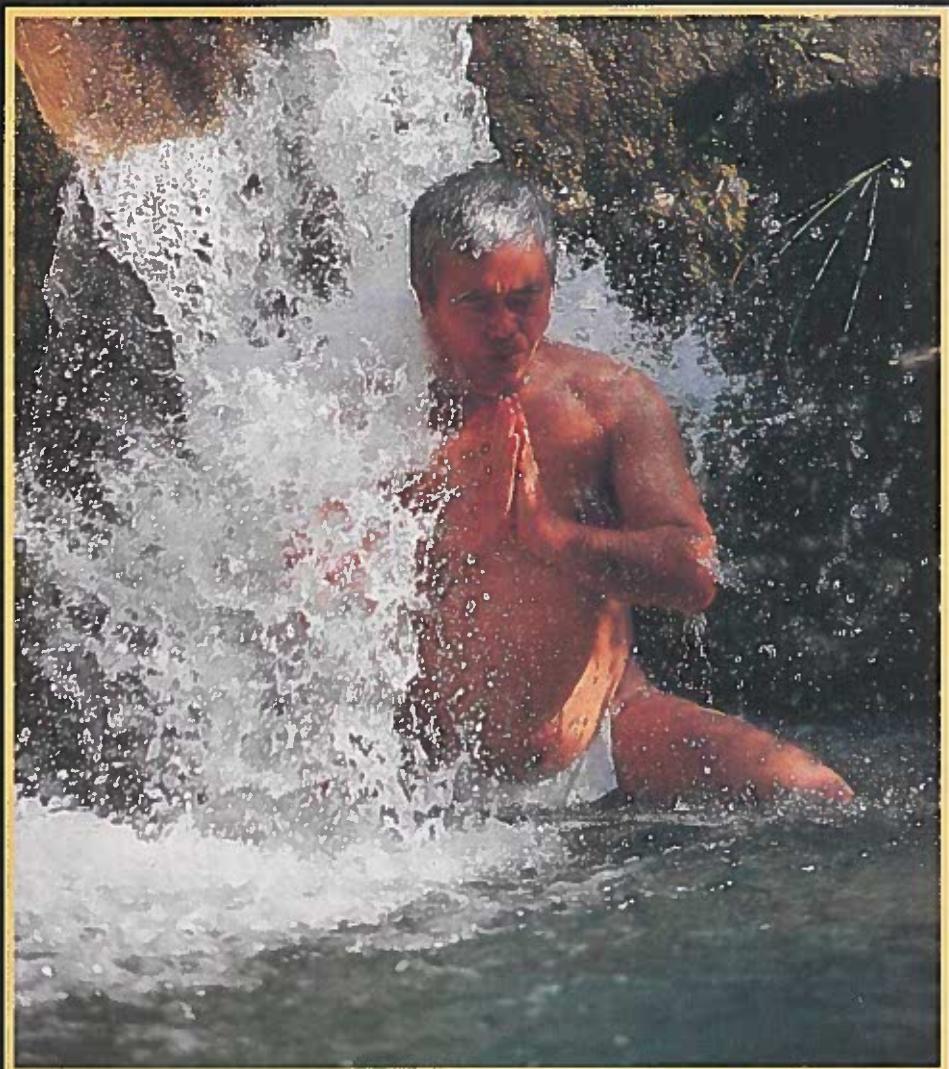


Où pratiquer le Karaté-Do Wado Ryu :

La France possède de nombreux clubs où le Karaté-Do Wado Ryu est enseigné dans la tradition du Grand Maître Ohtsuka II.

Francis Renaud est le responsable de la Wado Académie France rattachée à la Wado-Ryu Karaté-Do Academy.

Pour tout renseignement: 05.45.69.80.03



re de la langue fut un obstacle majeur qui le décidera finalement à accepter un poste d'instructeur à Madagascar proposé par la Fédération Française de Karaté. La-bas, d'autres difficultés l'obligèrent à s'adapter aux circonstances et notamment durant la révolution qui secoua le pays. "Le danger était partout présent et il m'est même arrivé parfois de penser que j'allais mourir. Ma réputation m'a peut-être aidé à m'en sortir indemne. À Tananarive on m'appelait en effet "hard man" ou bien "l'animal sauvage". C'est vrai que je ne souriaient pas beaucoup en ce temps".

Finalement, les événements empirant, Sensei Shiomitsu regagna le Japon pour une courte période avant de retourner en Angleterre où il vit depuis.

LES FRUITS DE LA MÉDITATION

Aujourd'hui, Maître Shiomitsu est un homme apaisé, calme et... souriant. Ce bouleversement intérieur étonne encore bon nombre de personnes dont Ticky Donovan qui fut l'entraîneur de l'équipe de Grande Bretagne mais également l'un des premiers élèves du Sensei. "Quelque chose a changé chez Maître Shiomitsu depuis qu'il s'adonne à la pratique de la méditation", constate l'entraîneur.

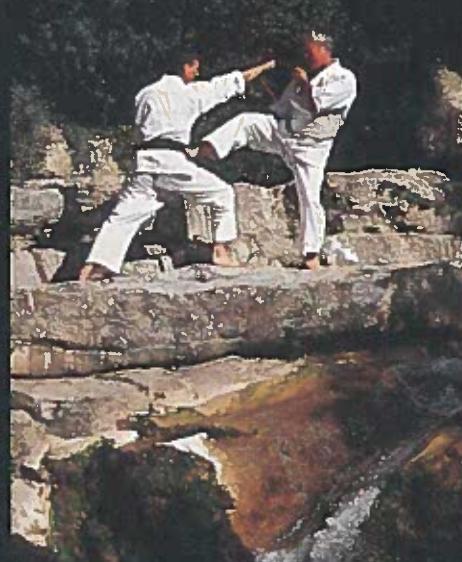
Si le guerrier s'est effectivement mué en sage, il en va de même de sa pratique dont certains fondements vacilleront dès son arrivée en Europe. "Je me souviens que je me suis posé plusieurs questions sur mon entraînement et sur l'enseignement que je désirais apporter. Pourquoi devrais-je toujours et encore enseigner le combat? Au Japon, beaucoup d'adeptes s'entraînent toute leur vie dans un autre but que de faire de la compétition ou du combat. Je devais retrouver l'essence des arts

martiaux japonais à travers d'autres expériences telles que le Iai do ou le Ju-jitsu. J'y ai dirigé mes pas tout en m'intéressant à la méditation et à la lecture de nombreux ouvrages." Ainsi, tout comme certaines essences très rares qui ne donnent leurs premiers fruits qu'après 100 ans, la lente maturation qui s'est opérée dans le cœur et dans l'âme de Sensei Shiomitsu a permis de produire un homme nouveau et un pratiquant révélé, porteur du véritable message du Karaté Wado ryu et au-delà du Grand Budo.

Jean-Jacques Desplanque.

Photos: Eric Zaragoza

Remerciements à Mr Gabriel Fallet.



Maître Shiomitsu sera en stage à Vence (Alpes Maritimes) du 13 au 17 juillet.

Rens: Association Mikado

Karaté-Do Wado Ryu.

Gabriel Fallet 04 93 24 14 18.